

Licra : à boire et à manger...

écrit par Juvénal de Lyon | 14 juin 2024





Il y a 15 jours, Pierre Cassen dénonçait à juste titre la dhimmitude de la Licra timorée et même complaisante avec les palestiniens.

<https://resistancerepublicaine.com/2024/06/09/la-licra-abandonne-les-juifs-face-au-racisme-des-palestiniens/>

Nous découvrons que l'incohérente Licra, 15 jours avant, dénonçait les positions du Recteur de la Grande mosquée de Paris sur l'islamophobie et sur le palestinisme de Rima Hassam. Quelle est donc la ligne directrice de la Licra ? Quel est donc son fond de commerce ?

Ohé ! Grande mosquée de Paris : ne jouons pas avec les mots et les idées

(COMMUNIQUE de la Ligue Internationale Contre le Racisme et l'Antisémitisme datant du 25 mai 2024)

Nous avons pris connaissance avec stupeur des dernières

positions adoptées par le Recteur de la Grande mosquée de Paris, Chems-Eddine Hafiz.

Monsieur Hafiz vient d'annoncer son intention de porter plainte contre Philippe Val. Dans une interview vidéo publiée par [Le Figaro](#) (17 mai 2024), ce dernier précisait que dans le cadre d'un raisonnement général, « l'islamophobie » devait être entendue comme un rejet des manifestations radicales d'un islam qui ne produit pas assez de contre-feux en son sein. Dans son contexte, cette déclaration de l'ancien directeur de Charlie Hebdo ne faisait, suivant ses propos, qu'exprimer son aversion pour « ceux qui nous emmerdent et qui veulent qu'on suive leurs préceptes ».

En attaquant le journaliste sur son « islamophobie », Monsieur Hafiz favorise lui-même une double confusion : d'une part entre les attaques contre les personnes et la libre critique des idées ; d'autre part, entre les fidèles de l'islam et ceux qui promeuvent de cette religion une lecture sectaire et violente.

Nous rappelons sur ce point que la critique des idées, des opinions et des croyances est, en France, garantie par les principes républicains et les valeurs démocratiques que nos institutions mettent en œuvre. Cette liberté ne saurait être amoindrie ni par des lectures biaisées ni par l'intimidation de citoyens en recourant à des procédures judiciaires. La Licra assure Philippe Val de tout son soutien et réaffirme sa défense inconditionnelle de la liberté d'expression dans le cadre établi par la loi.

Nous sommes également profondément étonnés de la réception enthousiaste par le Recteur de Rima Hassan à la Grande mosquée de Paris, le 22 mai. Candidate aux élections européennes sur la liste de La France insoumise, cette militante défend des positions propalestiniennes radicales sur la guerre Israël-Hamas. Par ses provocations, ses appels

au soulèvement sur les campus et au-delà, le discours de Rima Hassan ne contribue en rien à une recherche de la paix. Ses positions extrémistes semblent difficilement compatibles avec le message que l'on est en droit d'attendre d'une institution religieuse comme la Grande mosquée de Paris. Dans un message posté sur X, Chems-Eddine Hafiz s'est dit « particulièrement heureux » de cette rencontre avec une femme qui « force les respect ». On ne force pas le respect en attisant le feu de la discorde.

Dans le contexte actuel exacerbé par l'identitarisme, le racisme et l'antisémitisme, il importe de faire preuve de tempérance et de responsabilité. L'instrumentalisation des mots et des idées comportent bien des risques dont celui d'enflammer les esprits, ce qui est, nous voulons le croire, la dernière des intentions du Recteur de la Grande mosquée de Paris.

Il y a trois ans, la Licra signait avec Chems-Eddine Hafiz et la Grande mosquée de Paris une convention de partenariat afin d'étudier tous les moyens possibles à mettre en œuvre pour lutter en commun contre le racisme, le racisme antimusulman et l'antisémitisme. Cette convention est arrivée à son terme le 19 mai 2024. De facto à l'arrêt depuis un an, elle est donc, à présent, caduque.

Ligue Internationale Contre le Racisme et l'Antisémitisme

source

: <https://www.licra.org/grande-mosquee-de-paris-ne-jouons-pas-avec-les-mots-et-les-idees>

Juvénal de Lyon